

RÉCIT (suite)

L'inauguration du Tabernacle fut le sommet du service sacerdotal d'Aharon. Pendant sept jours, Moché officia seul, puis le huitième jour il dit à Aharon : approche-toi de l'autel et accomplis ton service. Le Midrash rapporte qu'Aharon hésitait, se sentant indigne après l'épisode du veau d'or, et que Moché dut l'encourager en lui disant : c'est pour cela que tu as été choisi. Lorsqu'Aharon accomplit le service et bénit le peuple, la gloire de Dieu apparut à tout le peuple et un feu descendit du ciel pour consumer les offrandes sur l'autel. Ce jour même, ses deux fils ainés, Nadav et Avihu, offrirent un feu étranger devant Dieu et moururent foudroyés. Le texte dit : et Aharon se tut, vayidom Aharon. Ce silence face à la tragédie la plus terrible est considéré par les Sages comme l'un des plus grands actes de foi de toute la Torah, une acceptation totale du jugement divin sans révolte ni amertume. Dieu récompensa ce silence en adressant directement à Aharon, et non par l'intermédiaire de Moché, les lois relatives au service des Cohanim dans le Temple. Aharon mourut au mont Hor à l'âge de cent vingt-trois ans, et la Torah rapporte que toute la maison d'Israël le pleura trente jours, hommes et femmes ensemble, car il était aimé de tous sans exception. Les nuées de gloire qui protégeaient le peuple dans le désert disparurent à sa mort, témoignant du mérite immense de celui qui avait consacré sa vie entière à la paix et à la réconciliation entre les hommes et entre l'homme et son Créateur.

MIDRASH

Comment Aharon rétablissait-il la paix ? Il allait voir le premier et lui disait : ton ami regrette et veut se réconcilier. Puis il allait voir l'autre et lui disait la même chose. Quand ils se rencontraient, ils s'embrassaient. C'est pourquoi à sa mort tout Israël pleura, hommes et femmes, car tous avaient bénéficié de sa bonté.

— Avot de Rabbi Nathan 12:3

HÉRITAGE SPIRITUEL**La Paix**

Réconcilier les coeurs, mission sacerdotale.

Le Service

Le Temple intérieur de chaque homme.

« Le silence d'Aharon face à la tragédie est foi pure. »
 « La joie du cœur d'autrui est la vraie prêtrise. »